



SILENCE

Julie Tenret & Isabelle Darras / Bernard Senny
Un spectacle de Night Shop Théâtre

@Yves Kerstius

Coproduction Théâtre Jean Arp, Scène conventionnée de Clamart et le Théâtre de la Rosaie (Bruxelles)

Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service du Théâtre
Ce spectacle a bénéficié d'une bourse d'aide à l'écriture de la SACD

Jean et Elise, un couple d'un âge certain, 65 ans de vie commune. Si aujourd'hui ils ne croquent plus la vie à pleines dents, c'est qu'elles sont dans un verre d'eau.

Une histoire d'amour qui a traversé le temps depuis leur premier baiser échangé dans un drive-in des années... ils ne savent plus... peu importe.

Leur quotidien est fait de petits désordres positifs, tendres et drôles. Mais la mémoire d'Elise est pleine de trous.

Comment ne pas perdre le fil de ce qui est précieux quand l'autre nous quitte un peu?



De et par : Julie Tenret et Isabelle Darras
Co-auteur du spectacle et mise en scène : Bernard Senny
Réalisation films : Sébastien Fernandez
Création lumière : Jérôme Dejean
Création sonore : Guillaume Istace
Régie : Nicolas Verfaillie et Karl Descarreaux (en alternance)
Marionnettes : Joachim Jannin et Pascal Berger (têtes), Julie Tenret et Toztli Godinez De Dios (corps)
Scénographie et constructions : Bernard Senny avec Zoé Tenret, Isabelle Darras et Julie Tenret
Voix off : Suzanne Wauters
Photos : Yves Kerstius
Diffusion : Marie-Kateline Rutten
Administration - Production : Elodie Beauchet

Une production de Night Shop Théâtre
En coproduction avec le Théâtre Jean Arp, Scène conventionnée de Clamart et le Théâtre de la Roseraie (Bruxelles)
Réalisé avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service du Théâtre
Ce spectacle a bénéficié d'une bourse d'aide à l'écriture de la SACD

Avec le soutien du Théâtre La Montagne Magique, du Centre Culturel de Bertrix, du Centre Culturel Wolubilis, de La Fabrique De Théâtre et du Centre Communautaire Laïc Juif

Remerciements : Thomas Kazakos, Eno Krojanker, Christine Moreau, Prunelle Rulens, Viviane Tenret, le Théâtre de Poche, Michel et Zouzou, Jeanne Dandoy, Michel van Brussel, Natacha Belova, Cyril Briant, Béatrice Flameng, Julie Antoine, Christine Villeneuve, Simon Janne, Emilie Plazolles, Guy Delwiche, Elise Vandergoten, Hubert Marécaille, Camille De Bruyne, Jean-Pierre Pagliari, Eléonore Peltier, Romain Gueudré, Stan, Géraldine et Oscar Mommens, Sophie et Delphine Bibet, Michel Boudru, la compagnie Chaliwaté, Alexandre Caputo, Bobonne et Bon papa et Agnès Limbos pour le chemin déjà parcouru ensemble.

NIGHT SHOP THÉÂTRE

ISABELLE DARRAS ET JULIE TENRET

Notre première rencontre date de 2005, sur un projet du Tof Théâtre.

Nous avons ensuite fait un bout de chemin séparément pour nous retrouver dans le cadre des squattages poétiques de la Compagnie Gare Centrale.

Avec l'aide et le soutien de nombreuses personnes dont la précieuse Agnès Limbos, nous créons au sein de la Cie Gare Centrale, « Fragile », spectacle d'acteurs, d'objets et de marionnettes. Formidable aventure artistique et humaine, ce spectacle tourne depuis 2009. À ce jour, plus de 200 représentations ont été données en Belgique et à l'étranger (Allemagne, Brésil, France, Suisse et Pays-Bas).

Une grande complicité est née dès le début de notre rencontre : un goût prononcé pour les brocantes, les bricolages, les surprises faites maison. De cette rencontre est née la compagnie Night Shop Théâtre en 2011. À présent, nous partons dans l'aventure d'une seconde création : « Silence ».



Fragile ©Yves Gabriel

LA PRESSE – EXTRAITS

Silence, chef-d'œuvre !

Ces marionnettes en maison de repos qui nous bouleversent.

(...)

« *Silence*, de la nouvelle compagnie Nightshop, (...) vient de créer une onde de choc sur les rives mosanes.

Entre autres grâce à l'hyperréalisme de ses marionnettes, inspirées des sculptures en silicone de l'Australien Ron Mueck, sinon qu'au lieu d'être sur ou sous-dimensionnées, elles ont une taille humaine. Ce qui les rend troublantes de vérité (...).

Peu de mots, des gestes justes, une émotion intense, une immense complicité entre les marionnettistes et leurs créatures, la fin de vie racontée avec sensibilité, en évitant la sensiblerie, et un public bouleversé. Tout le monde pleure en sortant de la salle. "Attention, chef-d'œuvre !" a-t-on envie d'écrire tant la création d'Isabelle Darras et de Julie Tenret mise en scène par Bernard Senny, et formées par Alain Moreau et Agnès Limbos, maîtres de la marionnette et de l'objet, frôle la perfection. Un spectacle tout public qui n'a pas fini de faire parler de lui. »

Laurence Bertels, *La Libre Belgique*, jeudi 22 août 2013

« De l'or dans les mains, Isabelle Darras et Julie Tenret n'en manquent pas (...) dans *Silence* : encore une pièce qui ose la douceur et la lenteur à l'heure du vacarme et du zapping.

Catherine Makereel, *Le Soir*, jeudi 22 août 2013

« Cette année, les Rencontres n'ont cessé de nous conter des histoires, vraies, tendues, interpellantes et parfois même bouleversantes comme ce *Silence*, décidément d'or, qui arrache les larmes de tous, ou presque, les spectateurs. (...)

Passant subtilement de l'humour à la gravité, Isabelle Darras et Julie Tenret incarnent leurs marionnettes, leur témoignent une grande tendresse tout en jouant leur propre rôle.

Leurs poupées de latex, inspirées du travail du sculpteur australien Ron Mueck, existent à part entière et troublent lorsqu'elles se protègent, révèlent peu à peu leurs failles, savourent leurs galettes conservées dans une boîte en fer-blanc à l'effigie de la reine Fabiola et ne lésinent pas sur la crème fraîche les jours d'anniversaire. Un grand moment de théâtre qui s'adresse à tous les publics et qui a reçu le Prix de la ministre de la Jeunesse et le coup de foudre de la presse. »

Laurence Bertels, *La Libre Belgique*, lundi 26 août 2013

LE PRESSE

À PROPOS DE SILENCE

Silence, chef-d'œuvre!

Ces marionnettes en maison de repos qui nous bouleversent.

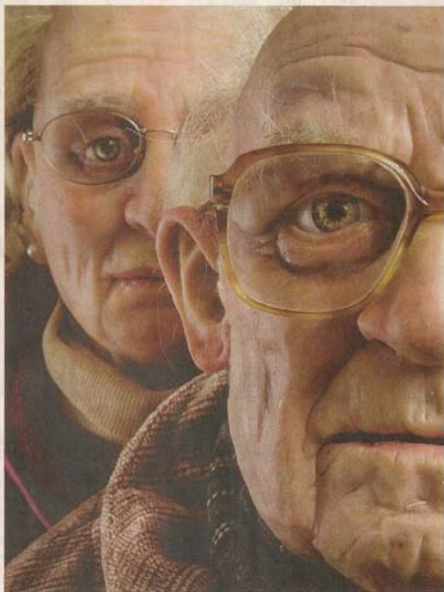
CRITIQUE

Est-ce qu'elle a des cheveux blancs? Est-ce qu'elle radote? Est-ce qu'elle regarde "Les Feux de l'amour"? Est-ce qu'elle est toujours vivante? Deux jeunes femmes en tablier blanc sont assises derrière une table. Elles jouent à "Il" ou "Elle". Leur pause terminée, elles reprennent leurs activités et amènent sur un plateau roulant une étonnante brochette de marionnettes de papier. L'enseigne "Maison de repos" s'allume. Certains pensionnaires sont insoumis, d'autres veulent prendre toute la place. Pas un mot et déjà un humour ravageur, avant de passer à la troisième dimension. Décidément, après le film "Quartet" de Dustin Hoffman ou encore "A Late Quartet" de Yaron Zilberman, le sujet semble être à la mode. Aux Rencontres théâtre jeune public également, la vieillesse, aussi paradoxal que cela puisse paraître, est au rendez-vous. Avec "Sur la corde raide" d'abord (cf. LLB du 19 août), "Variations sur le canard" pour une comédie moins convaincante ensuite et puis "Silence", de la nouvelle compagnie Nightshop, qui vient de créer une onde de choc sur les rives mosanes.

Entre autres grâce à l'hyperréalisme de ses marionnettes, inspirées des sculptures en silicone de l'australien Ron Mueck, sinon qu'au lieu d'être sur ou sous-dimensionnées, elles ont une taille humaine. Ce qui les rend troublantes de vérité.

"Les vieux" ne parlent pas, caressent un chien rebelle de table, leur sucrier en fait, avant de sortir Fabiola de son cadre pour prendre une galette dans la boîte à l'effigie d'une de nos Reines. Révélateur du passé mais aussi d'un certain esprit, leur intérieur, un appartement dans le home, trahit leurs habitudes, leurs personnalités. Une vraie tendresse émane de ces deux personnages. Et lorsqu'on la croit protectrice envers lui, on réalise qu'elle sert le théâtre sur une tasse renversée. Faillie. Puis un jour, il branche l'enregistreur. "Pour faire des galettes à ma façon..." et la voix de la bien-aimée gressille tandis qu'il s'applique à cuire les gaufres pour un anniversaire et ne lésine pas sur la crème fraîche. "Tu crois qu'il aurait préféré partir avant elle?"

Peu de mots, des gestes justes, une émotion intense, une immense complexité entre les marionnettistes et leurs créatures, la fin de vie racontée avec sensibilité, en évitant la sensiblerie, et un public bouleversé. Tout le monde pleure en sortant de la salle. "Attention, chef-d'œuvre!" a-t-on envie d'écrire tant la création d'Isabelle Dar-



Troublantes de vérité, les marionnettes du spectacle "Silence" s'inspirent des sculptures de Ron Mueck.

ras et de Julie Tenret mise en scène par Bernard Senny, et formées par Alain Moreau et Agnès Limbos, maîtres de la marionnette et de l'objet, frôle la perfection. Un spectacle tout public qui n'a pas fini de faire parler de lui.

Le brio de Monte-Cristo

Que ce bijou ne fasse cependant pas d'ombre aux autres créations de qualité présentées aux Rencontres de Huy. La journée de mercredi a été riche en découvertes. Un vrai bonheur. Avec "Monte-Cristo" d'abord, de la Cie du Chien qui tousse, dans une mise en scène de Pierre Richards, une valeur sûre du jeune public, à la hauteur, une fois de plus, de sa réputation. Tout en puissance et colère contenue, Edmond Dantès tient le bras de Mercédès. Un peu trop fort sans doute. Elle le supplie d'épargner son fils. Le conte ne reconnaît pas la belle qu'il a tant aimée et dont il a rêvé durant ses longues années d'emprisonnement.

Comment, ceci dit, résumer le roman fleuve d'Alexandre Dumas en une heure, durée standard du théâtre jeune public? En choisissant quelques extraits et en créant une pièce de théâtre sur le théâtre. Le metteur en scène in-

tervient, gère aussi la relation des comédiens et les rires fusent avant que la tension dramatique s'installe. Belle alternance dans cette mise en abyme rythmée et rondement menée. Où les comédiens sont confrontés à leur propre lâcheté, violence et médiocrité dans un spectacle qui met aussi l'humain en scène.

"Cortex" gravé dans les mémoires

Très belle surprise également grâce à "Cortex", un spectacle hybride de Bénédicte Mottard et Coralie Vanderlinde de la C° 3637. Entre danse et flot de paroles prégantes, confusion et limpidité, nouveauté et étrangeté, "Cortex", qui en appelle à la mémoire, à son interprétation, interpelle et ensorcelle. Ouverture contemporaine avec une danseuse en trench qui répond à son portable. Pots de confitures ensuite et souvenirs d'enfance. Chacun y lira l'histoire voulue mais comprendra l'abandon de deux sœurs, à moins qu'il s'agisse de la même, par un père toujours absent, toujours en retard, par des lettres restées à terre, des retards à répétition, avant le pardon final, chacun ayant fait ce qu'il a pu.

Laurence Bertels

Le Silence fut d'or

BILAN

Laurence Bertels

Coup d'œil dans le rétroviseur. Incroyable ! Malgré la densité des Rencontres jeune public qui affichaient quarante-deux spectacles au compteur, on n'a pas vu le temps passer. C'est dire leur intensité. Excepté d'inévitables inégalités, les moments d'ennui furent, en effet, plutôt rares. Signe, une fois de plus, que le théâtre jeune public est bien vivant et a encore beaucoup à dire, à montrer, à suggérer.

Loin d'être infantile, il s'est montré sous un jour particulièrement engagé cette année, abordant des thématiques aussi fortes que la pédophilie, la dérive adolescente, la censure, la mort, l'anorexie, la fracture sociale et la violence. Paradoxalement, la vieillesse semblait être l'invitée de marque en ce festival de théâtre pour la jeunesse. Des sujets, donc, pas très fofichons, on l'admettra, mais traités avec une telle justesse qu'ils se révéleront toujours très à propos. De l'importance d'avoir des choses à dire. Le théâtre jeune public regarde le monde qui l'entoure, et en parle, sans tabou, en restant accessible aux enfants, mais en évitant d'être réducteur.

Que du solide donc – même si la poésie et la toute petite enfance n'ont heureusement pas été oubliées comme on le lira par ailleurs – en évitant toute pesanteur. L'émotion, par contre, était au rendez-vous. Et le rire aussi, délicat, féroce ou gracieux. Où certains spectacles, rondement menés, portent haut le "feel good theater", important également. Puis surtout, des histoires, des histoires et encore des histoires.

"Silence", juste inoubliable

Visuellement fascinante, surtout lorsqu'elle s'adresse aux plus jeunes et rivalise d'intensité du côté des scénographies, cette forme artistique,

grande adepte de l'écriture collective, souffrait parfois de faiblesse narrative.

Cette année, les Rencontres n'ont cessé de nous conter des histoires, vraies, tendues, interpellantes et parfois même bouleversantes comme ce "Silence", décidément d'or, qui arrache les larmes de tous, ou presque, les spectateurs. Et en racontant, à l'aide de marionnettes hyperréalistes, la vie en maison de repos, cette antichambre de la mort où l'on s'arrange comme on peut avec les derniers instants, mois, années à vivre. Passant subtilement de l'humour à la gravité, Isabelle Darras et Julie Tenret incarnent leurs marionnettes, leur témoignent une grande tendresse tout en jouant leur propre rôle.

Leurs poupées de latex, inspirées du travail du sculpteur australien Ron Mueck, existent à part entière et tréboulent lorsqu'elles se protègent, révèlent peu à peu leurs failles, savourent leurs galettes conservées dans une boîte en fer-blanc à l'effigie de la reine Fabiola et ne lésinent pas sur la crème fraîche les jours d'anniversaire. Un grand moment de théâtre qui s'adresse à tous les publics et qui a reçu le Prix de la ministre de la Jeunesse et le coup de foudre de la presse.

Au cours de ces vingt dernières années, on a vu peu de créations d'une telle force. De la trempe des "Tête à claques", "Miroir" ou "Echange clarinette". Juste inoubliables. Et proposé, en outre, par une nouvelle compagnie, Night shop, dont les deux comédiennes ont été formées, en quelque sorte, par les Ateliers de la Colline, Alain Moreau, spécialiste de la marionnette, du Tof Théâtre, et Agnès Limbos, la grande dame du théâtre d'objets, de la C^e Gare Centrale. Elles ne pouvaient sans doute trouver meilleure école.

Omniprésence des marionnettes

Traité avec beaucoup de sensibilité également, le troisième âge s'invite

Les petits princes du bricolage

SCÈNES Les marionnettes font des merveilles aux Rencontres de théâtre jeune public

- Les artistes de théâtre jeune public ont décidé de l'or dans les doigts.
- Il faut voir les marionnettes de Racagnac ou de Night Shop, petits trésors d'émotion faits main.
- Avec « La Nuit du sanglier », le Zététyque porte haut la soif d'absolu des adolescents. Puissant !



Avec « Silence », Night Shop transforme la vieillesse en irrésistible terrain de jeu. © DR

litiques à une époque trôyée par le technoblogue.

De l'or dans les mains, Isabelle Darras et Julie Tennet n'en manquent pas non plus dans *Silence* (dès 10 ans) : encore une pièce qui ose la douceur et la beauté à l'heure du vacarme et du zapraping. Nous avions découvert leur délicieux théâtre de marionnettes au Festival XS, une pièce plus ou alors tendresse sur la vieillesse. « Les vieux ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux », chantait Brel.

Ce pourrait être la bande-son de cette pièce où l'on entend la parole chargée qui romme le salon en observant ces deux petits vieux mariionnettes à taille humaine, aux gestes immuables, ahélissés, et pourtant pleins d'ironie. C'est la magie de ce spectacle qui glisse un humour irrésistible entre les rides, les trous de mémoire, ces vies qui s'effacent sans faire de bruit. La dernière partie, plus festive, ré-accrédite dans une maison de ter- reux évoquée par de rousseaux têtes blanches carromées, polissons qui s'amusent comme des gamins, même s'ils ne croquent plus la vie à pleines dents (sans doute parce qu'ils sont dans un verre d'eau). ■ CATHERINE MAKEREEL

Silence, du 26 au 30 mars au National Bourcelles.

maut par-là et une marionnette grandeuse accompli des péchés miraculeux.

Pas un mot

Pas un mot dans ce poétique spectacle de 45 minutes, mais une belle composition musicale live pour compléter l'action. Une ode au bricolage et un génie des mains, comme un manipulateur po-

par mille et un détails char- manis. Une bobine de fil et quelques hélices de tissu font voler une marionnette de chiffon. Une lampe grignote évoque la menace de la tempête. Des boîtes de sardines vides con- voient des passerelles d'aven- turer.

Un clou par-ci et c'est un mé- tier à tisser qui s'anime, un al-

et les albums de Claude Ponti.

Une ville étrange, où chacun gradins d'un petit théâtre fait vit cloître chez soi, va être tour- néboulé par un orage. Bouscu- les par les dégâts et épaillés par un oiseau migrateur, les person- nages retissent du lien.

On devine derrière ce spec- tacle des heures de recherche pa- tiente, dans les brocantes, pour dénicher Toblet juste, amélioré

sement entre les films de Jeunet

CRITIQUE

O n fait plus de gymnas- tique en une semaine à Huy qu'en une année au club de fitness. On court d'un spectacle à l'autre, on se pile en quatre, entre deux gamins, sur des coussins par terre, on se fait les muscles dans les applaudisse- ments à tout rompre. Et puis, surtout, on y fait plus de grands écartés que Nidia Comanecq !

Ce soir-là par exemple, on longe la tonitrueuse foire aux manèges sur les bords de la Meuse, ses attractions fréné- tiques, ses attractions citardes cwa- lant toujours plus vite, plus fort, dans un fracas de David Guetta, et une minute plus tard on pé- netre chez *Le prince Learnaur* (dès 5 ans). Dans un silence re-

FICHE TECHNIQUE

Cette fiche technique est établie pour les conditions optimales, toute négociation technique reste possible en accord avec le régisseur du spectacle.

PLATEAU : voir plan

Ouverture : minimum 6 m avec pendrillons à l'italienne

Mur à mur : minimum 8 m

Profondeur : minimum 6 m

Hauteur : minimum 4,5 m

Sol : en parfait état, pas de plis si tapis de danse, plateau noir de jardin à cour.

Pendrillons : à l'italienne. 2 plans jardin-cour, troisième plan pour l'écran vidéo avec une frise pour lui également.

Personnel souhaité :

2 régisseurs

Durée de montage : 6 heures

A prévoir par l'organisateur :

- > Un fer à repasser et une planche
- > Un balai, un torchon propre, raclette et un seau
- > Bouteilles d'eau sur scène pour les artistes

Temps de démontage : 1H30

LUMIÈRE : voir plan (18 circuits +3 directs)

Remarque : alimentations du son et de la lumière séparées.

Support lumière : Tous les projecteurs sont équipés d'un porte filtre et d'un câble de sécurité. Prévoir Gaffa aluminium / 12 volets sur des PC 1Kw (contres et faces).

Projecteurs à fournir :

- 8 Découpes 1Kw (type 614 SX juliat) dont 3 sur pied (type Manfrotto) à 180cm de hauteur.
- 15 PC1kw
- 1 Fresnel 1Kw / 1 PC 1Kw avec diffusant
- 2 Par 64 CP62

Les gradateurs :

- 18 circuits de 2kw +salle dimmable.
- 2 câbles DMX, 1 splitter booster DMX si besoin (pupitre lumière et shutter DMX).
- Un pupitre lumière type ADB, Strand, etc...

Gélatines à fournir : L344/ L117/ L203/ L156/ L003/ L162/ R119/

SON :

Remarque : alimentations du son et de la lumière séparées.

Liste du matériel requis :

Le système :

Le système de diffusion en salle devra délivrer une puissance homogène et de qualité dans tous les points d'écoute de la salle. Type de système professionnel uniquement. Le son façade et plateau sera effectué par la console de mix.

Rack :

- 1 Subwoofer au lointain au sol linké à la façade.
- Diffusion stéréo 2 enceintes sur pied type PS15 au lointain à jardin et à cour.
- Diffusion mono plein centre au lointain au sol.
- Diffusion mono Jardin en coulisse au sol.

Matériel :

- 1 Console de mixage avec 6 entrées, 4 sorties.
- Le câblage nécessaire aux branchements.

VIDÉO :

Matériel demandé :

L'écran vidéo sera sous-perché, prévoir une perche de 5m minimum + gaines & files.

Si le VP est accroché :

- Vidéoprojecteur de 6000 Lumen
- Objectif standard et grand angle en fonction du placement du VP
- Shutter DMX
- Araignée pour accroche et sangles / plateau et sangles si araignée inexistante
- Câblage VGA de la régie jusqu'au VP

Si le VP est à hauteur de scène :

Vidéoprojecteur de 4500 Lumen

Objectif standard et grand angle en fonction du placement du VP

Shutter DMX

Système d'accroche pour avoir le VP 120cm au dessus du plateau

Câblage VGA de la régie jusqu'au VP

La raison qui fait naître ces deux possibilités résulte dans un besoin d'éclairer par la vidéo une comédienne assise à une table, centre plateau, sans prendre la table et sans viser l'écran de projection au plus bas.

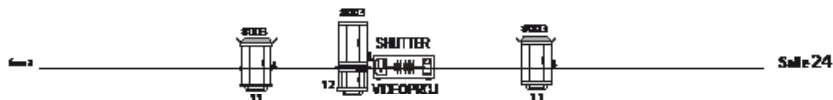
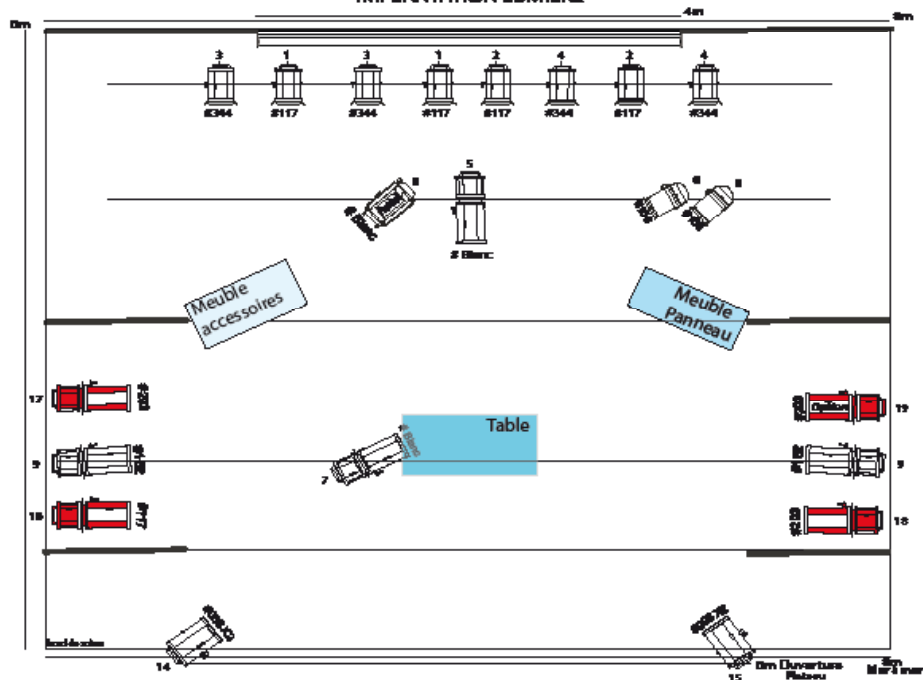
Pour toutes questions éventuelles, nous restons à votre disposition.

Karl Descarreaux

0476/396.384

descarreaux@hotmail.com

"SILENCE"
 Cie Night Shop Théâtre
IMPLANTATION LUMIÈRE



Christian Jurekovic
 Jérôme Dupont
 Régie
 Nicolas Verfaillie
 Karl Descarreux

CONTACTS TECHNIQUE:

Nicolas Verfaillie 0471/ 321 999 regienicolasverfaillie@gmail.com

Karl Descarreux 0476/ 396 384 descarreux@hotmail.com



PC 1kW X15

FRESNEL 1kW X1

PAR64 CP62 X2

DECOUPE 614 1kW X5

Toile vidéo 4m LX 4,50m h

DECOUPE 614 1kW SUR PIED X3

PROCHAINES DATES

DE NIGHT SHOP THÉÂTRE

SILENCE

26 et 27 septembre 2013 à 20h - Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézière (IN) - Charleville-Mézière - FR

17 octobre 2013 à 19h - Festival Découvertes, Images et Marionnettes - Tournai - BE

29 octobre à 19h et 30 octobre à 20h - La Fabrique Théâtre - Mons - BE

9 novembre (horaire à préciser) - Bronks Festival - Bruxelles - BE

6 et 7 décembre 2013 à 20h30 - Théâtre Jean Arp/Scène Conventionnée - Clamart - FR

4 janvier 2014 à 19h45 - Les Chiroux - Liège - BE

14 janvier 2014 (horaire à préciser) - Centre Culturel - Rebecq - BE

27 et 28 janvier 2014 (horaire à préciser) - Centre Culturel - Rixensart - BE

14 février 2014 à 10h et 14h30 - CDWEJ - Strépy Bracquegnies - BE

du 26 au 30 mars 2014 - Théâtre National - Bruxelles - BE

25 et 26 avril 2014 (horaires à préciser) - Centre Culturel - Flobecq - BE

LES PETITES FORMES

7 septembre 2013 - Les Unes fois d'un Soir - Lessines - BE

28 et 29 septembre 2013 - Les Fêtes romanes - Bruxelles - BE

26 octobre 2013 - Festival Voix de Femmes - Liège - BE

du 3 au 8 février 2014 - L'Hippodraume - Douai - FR

du 13 au 15 mars 2014 - XS Festival - Théâtre National - Bruxelles - BE

COORDONNÉES

Night Shop Théâtre a.s.b.l
rue du Monténégro, 123
1190 Bruxelles
Belgique

ARTISTIQUE / ISABELLE DARRAS ET JULIE TENRET
nightshoptheatre@gmail.com

DIFFUSION / MARIE-KATELINE RUTTEN
allumes.miracles@wanadoo.fr
Pour la Belgique : +32 (0)67/55.65.98
Pour l'étranger : +33 (0)5.65.36.69.47

ADMINISTRATION-PRODUCTION / ÉLODIE BEAUCHET
adm.theatre.nightshop@gmail.com
+32 (0)476/71.02.48